



ASSOCIATION  
GIROUSSENS  
CÉRAMIQUE

## Collectif Les Aluminées

Nathalie Barbet · Sandrine Brioude  
Sylvie Delphaut · Delphine Iskandar  
Océane Madelaine · Coralie Seigneur  
Laure Thibaud ·

# Rhizome

Catalogue  
d'exposition  
2019

Du 5 octobre au 31 décembre 2019  
Centre Céramique de Giroussens



# Rhizome



# Genèse d'une exposition

Après la création de *N.anneau[x]* en 2012, lorsque nous avons commencé à nous projeter vers un autre projet, le thème du rhizome s'est imposé à nous avec évidence. Nous pressentions qu'il serait un thème suffisamment ouvert et foisonnant pour nous inspirer et accueillir la diversité de nos expressions. Nous étions aussi curieuses de voir jusqu'où ce captivant modèle végétal et organique pouvait nous emmener en céramique.

Dans le vocabulaire botanique, le rhizome (du grec *rhizōma* « *ce qui est enraciné* ») est la tige souterraine de certaines plantes vivaces, qu'on trouve par exemple sous l'iris, le bambou, le curcuma, le chiendent, le gingembre... Cette tige souterraine doit être distinguée

des racines ou des tiges feuillées aériennes de la plante.

A la fois organe de réserve et cellule de propagation, le rhizome permet la multiplication végétative de la plante, en se ramifiant de manière horizontale et fourmillante.

Il n'est que d'observer une bamboueraie ou de déterrer quelques iris pour se convaincre de la puissance plastique d'un rhizome en mouvement, qui peut susciter tour à tour fascination, répulsion ou amusement.

Dès lors, il s'agissait pour nous de s'imprégner de cette réalité très singulière et de tenter de la raconter, de lui donner forme autrement, avec notre propre matériau qu'est l'argile.

S'imprégner du rhizome, c'était aussi avoir en tête le concept philosophique que Gilles Deleuze et Felix Guattari en ont proposé dans les années 70, et qui résonne encore fortement aujourd'hui. Par métaphore, le rhizome devient un mode d'organisation qui refuse les notions aliénantes de centralisation et d'unité, pour privilégier un devenir sans hiérarchie, libertaire, se déployant par lignes, désir, connexions, hétérogénéité, multiplicité :

*« Résumons les caractères principaux d'un rhizome : à la différence des arbres ou de leurs racines, le rhizome connecte un point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits de même nature, il met en jeu des régimes de signes très différents et même des états de non-signes. (...) »*

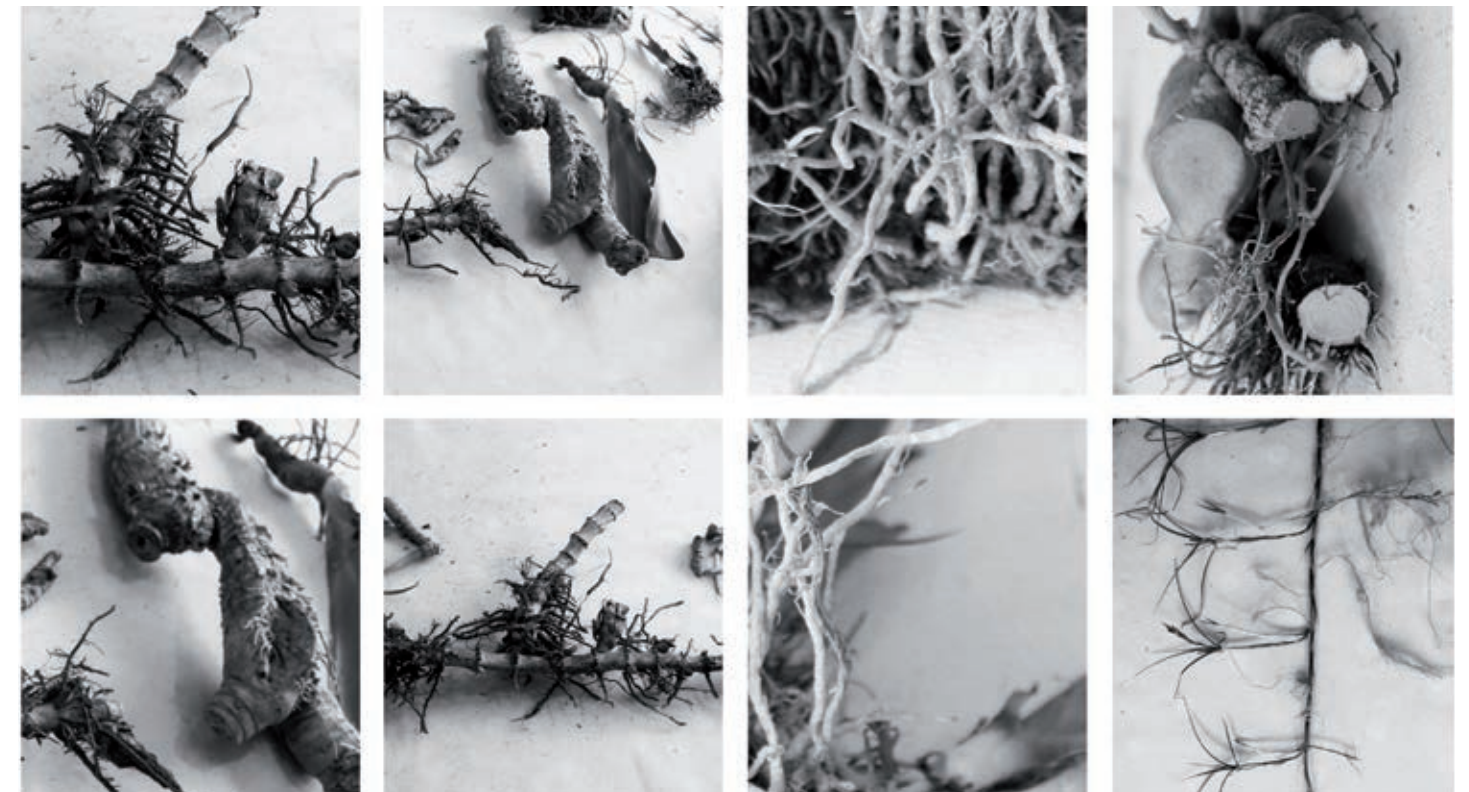
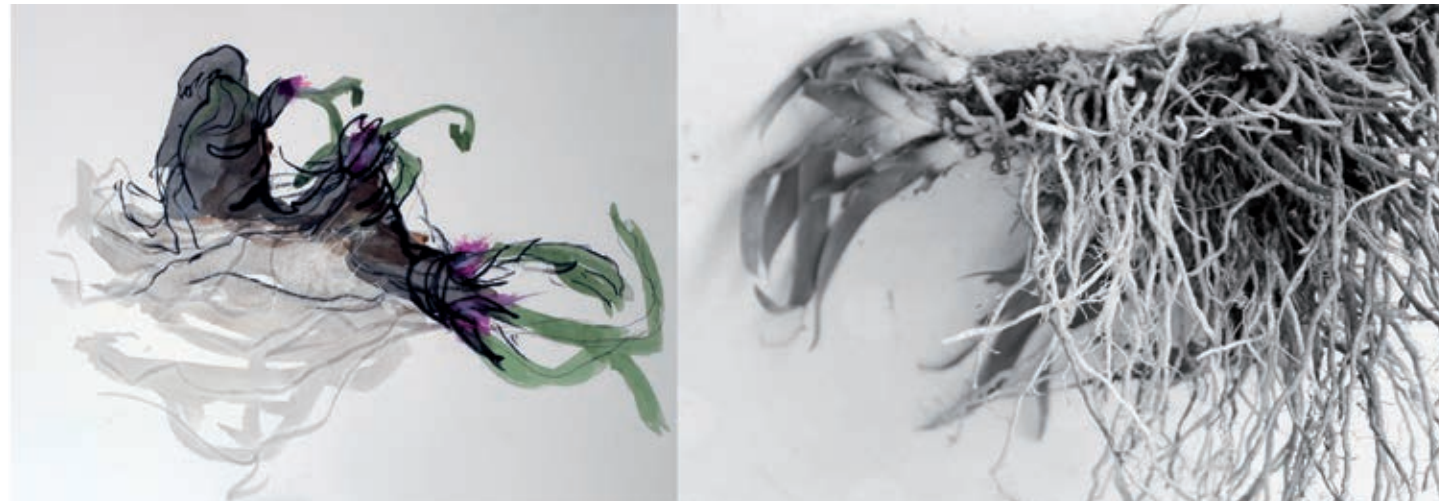
*Il n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse et déborde. (...) »*

*Ce qui est en question dans le rhizome, c'est un rapport avec la sexualité, mais aussi avec l'animal, avec le végétal, avec le monde, avec la politique, avec le livre, avec les choses de la nature et de l'artifice, tout différent du rapport arborescent : toutes sortes de "devenirs" ».*

Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Editions de Minuit, 1980, Paris, p.31.

## Rhizome

### du modèle végétal à l'exposition du multiple





Ainsi avons-nous avancé dans notre recherche autour du rhizome, pétries du modèle végétal et du modèle philosophique, pour faire advenir et « devenir » notre proposition allégorique et artistique. Avec un questionnement qui sous-tendait notre travail : comment éviter l'écueil de l'illustration ou de l'anecdotique ? Surtout, comment être aussi libres que le rhizome lui-même ?

Au fur et à mesure des résidences de création, la réponse s'est imposée d'elle-même : la proposition céramique se devait d'être plurielle, prolifique, foisonnante, à l'image du rhizome, dans le processus comme dans le résultat.

À l'inverse de *N.anneau[x]*, que nous avons conçu comme une sculpture monumentale vers laquelle huit énergies convergeaient, nous avons choisi de mener simultanément plusieurs projets collectifs, à géométrie variable. Certains projets ont été adoptés par l'ensemble du collectif, d'autres ont été menés par plusieurs membres des Aluminées ou en binôme, tandis que d'autres projets ont évolué en cours de route, pour être abandonnés ou rejoindre des projets déjà existants.

Enfin, des projets personnels ont vu le jour et sont venus à leur tour dialoguer avec les projets collectifs. Cette démarche, très empirique et intuitive, nous a permis de travailler avec une souplesse et une fluidité encore inégalées dans notre fonctionnement de collectif, en revitalisant et validant une grande qualité d'écoute et de bienveillance. En nous donnant aussi la force et la ténacité de surmonter les difficultés inhérentes à tout projet collectif.

Concrètement, les œuvres que nous avons créées sont très différentes de nos univers habituels qui gravitent entre vaisselle et sculptures/pièces uniques. Nous avons expérimenté de nouvelles terres, de nouvelles techniques céramique et surtout, pris le parti de basculer à plusieurs reprises du côté de l'installation, qui nous semblait plus à même de raconter le rhizome.

Comme si celui-ci ne pouvait pas être contenu dans une seule sculpture, et qu'il devait sans cesse déborder du cadre, connecter des volumes les uns aux autres, dans un engendrement incessant.

Nous avons abordé cette exposition en tant que céramistes, avec des questionnements de céramistes, ayant à l'esprit et dans nos mains les possibilités et les limites de notre matériau. Pourtant, très vite, d'autres matériaux et d'autres techniques se sont imposés, pour notre plus grande joie, et sont venus dialoguer avec l'argile : le fil, la laine, le papier, les câbles, les mots, le dessin, la gravure, la peinture etc...

Le rhizome nous a permis d'oser, de jouer, d'inventer un territoire nouveau ou de « déterritorialiser » la céramique, pour reprendre une autre notion de Deleuze et Guattari.

Ainsi a pris forme cette exposition, qui, nous l'espérons, aura acquis une densité singulière, à travers notre cheminement collectif. Le processus serait pour nous aussi important que l'œuvre -ferait même œuvre-, et l'existence de ce catalogue permet d'en offrir le récit : le récit de ce rhizome qui, depuis 2016, nous fascine, nous hante, nous échappe, nous tétanise, nous épuise, nous émerveille, nous différencie et nous rassemble...

« **Le multiple, il faut le faire** », préconisaient Gilles Deleuze et Félix Guattari, avec une certaine autorité, dans l'introduction de *Mille Plateaux*. Eh bien, nous pouvons dire que nous avons essayé de toutes nos humbles forces, non pas pour obéir à l'injonction philosophique, mais parce que cela s'est imposé dans notre démarche de création. Ici se trouve peut-être le cadeau du rhizome, qui nous a donné ce qu'il est de plus précieux. Par le multiple, cette exposition raconte mille et un rhizomes : rhizome urbain, rhizome terrien, rhizome fragile, rhizome-nutriments, rhizome éminemment textile, rhizome qui dit la vie, la mort et l'échange, rhizome-fragment, rhizome guerrier, rhizome-animal, rhizome imaginaire ...

Voilà le rhizome des Aluminées.





# Processus Rhizome

## 2016 - 2019 :

Trois années au cours desquelles nous avons arpenté le territoire du rhizome, en le travaillant autant qu'il nous a travaillées, de façon sourde et parfois plus pressante. Si cette maturation s'est faite dans la solitude et l'intimité de nos ateliers, il paraît aussi évident qu'elle a été rendue possible par le temps fort des résidences. Moment d'effervescence, de rassemblement, de confrontation aussi, les résidences furent nécessaires pour les projets qui nous impliquaient toutes ou quasiment toutes ; mais elles se révélèrent aussi déterminantes pour échanger autour des projets qui avançaient en duo ou en trio.

## Printemps 2017,

à Morgat, Presqu'île de Crozon, Bretagne :

De l'observation botanique à l'approche artistique

Le rhizome pousse partout. Nous, nous l'avons trouvé en Bretagne, face à la mer, dans une dune de sable où nous avons déterré un rhizome de chiendent et un rhizome d'iris.

Ce moment, à la fois drôle et émouvant, reste un moment fondateur, presque une scène originelle, qui date le début de notre aventure !!! La découverte du chiendent, surtout, dont nous avons délicatement excavé plus d'un mètre carré de rhizome, avait la magie d'une fouille archéologique.

Par la suite, nous n'avons peut-être fait que déplier et comprendre cette apparition.

Les deux premiers jours ont été consacrés à une démarche rigoureusement descriptive du rhizome, par les mots, la photographie et le dessin -tout en expérimentant déjà des croquis à 16 mains. Puis, nous avons osé une approche plus intuitive, privilégiant les émotions et les sensations suscitées par le rhizome, et convoquant d'autres médiums (terre, collage, méditation...) - l'objectif étant d'aboutir à une vision symbolique et allégorique du rhizome.

Le point d'orgue de la résidence fut certainement la collecte de 800 mots (100 par personne !) que nous avons organisés selon un mind-mapping géant et jubilatoire.



## Hiver 2018

Atelier de Laure Thibaud, à Mothes, Haute-Garonne / Des premières maquettes à l'adoption d'un processus créatif.

Face aux Pyrénées, nous avons passé des heures délicieuses à observer les maquettes réalisées individuellement à partir du matériau de la première résidence. Sur la quinzaine de projets esquissés, nous conservons une dizaine de propositions qui nous semblent pertinentes et que nous allons développer pendant un an. Assez intuitivement, chaque Aluminée détermine son degré d'implication (totale, partielle ou nulle) dans chaque projet, où se retrouveront donc des « porteuses » (responsables de la conception et de la réalisation) et des « fourmis » ouvrières (qui participent ponctuellement à l'ouvrage). Cette répartition des rôles, qui peut sembler contraignante et peu rhizomatique au premier abord, a décuplé les possibles et permis tout un réseau combinatoire d'engagements et de réalisations. On rêverait ainsi une cartographie souple et mouvante dessinant l'implication croisée des 7 Aluminées selon les différents projets, et les différentes formules de création collective auxquelles nous avons abouti au final : trois duos, un trio, un quintet, un sextuor et trois septuors.

## Hiver 2019

Atelier d'Océane Madelaine, à Brenterc'h, Bretagne / Quand les 9 projets collectifs se précisent.

Cette résidence fut surprenante – aussi surprenante que la présence continue du soleil sur la mer d'Iroise, en plein mois de février... Elle était au départ consacrée au projet *Muséum du Rhizome* et à la fabrication de gobelets coulés que nous souhaitions décorer collectivement. Mais après avoir compulsé une bonne dizaine de livres autour de la botanique et des cabinets de curiosités, nous sentons que nous devons mûrir individuellement le *Muséum du Rhizome*. En revanche, d'autres projets en cours prennent de l'ampleur et sont validés par des maquettes ou des essais de mise en espace : *Au fil des mots*, *Ensemble*, *Mots du rhizome* / *Rhizome des*

*mots*. Un nouveau projet intitulé *Entre les plis* s'impose à nous, pour lequel un atelier de gravure et un atelier d'écriture s'improvisent sur place. Enfin, une dernière piste semble se profiler, à partir du trempage de rhizomes d'iris dans la porcelaine-papier.

## Printemps 2019

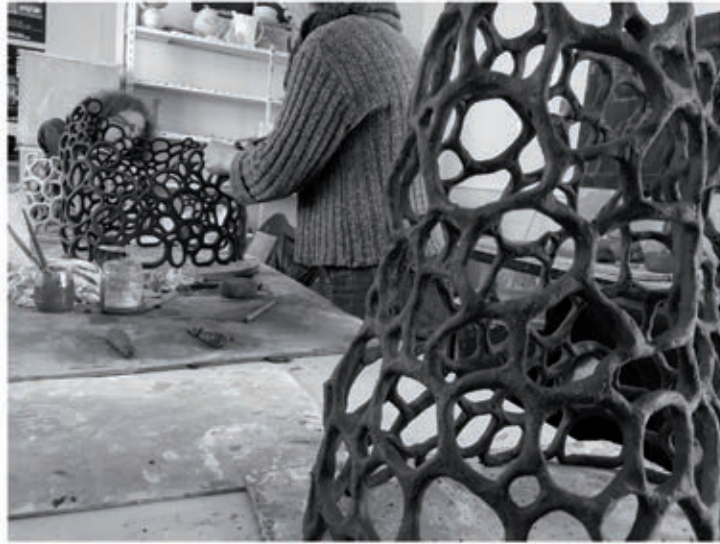
Giroussens, Tarn, acte I : Donner forme Ensemble

L'énergie et la lumière du printemps furent bienvenues pour plonger dans le modelage des sculptures de l'installation *Ensemble*. Pendant deux jours, nous nous sommes immergées dans des gestes à la fois répétitifs et organiques. Nous validons aussi l'avancée du projet *Résurgences*, qui a nécessité un impressionnant travail d'emboîtement et d'ajustement.

## Printemps 2019

Giroussens, Tarn, acte II / Dernier focus sur les projets collectifs et apparition des projets personnels.

Le cœur de cette dernière résidence, bien prolifique, aura été la réalisation du projet *Entre les plis* : 17 livres ardemment composés à partir de matériaux collectifs (céramiques, textes et œuvres-papier). Ce fut aussi le moment de partager les rhizomes imaginaires qui vont peupler notre *Muséum du Rhizome*, et de faire le point sur *Connexions Urbaines* et *La danse invasive*. Les rhizomes d'iris trempés dans la porcelaine et cuits à 1300 degrés donnent des résultats fascinants, qui nous amènent à définir notre dernier projet, *Femme Sauvage*. En parallèle, les projets personnels commencent à éclore. À la fois en marge et innervés par les projets collectifs, ils apportent tous un nouveau point de vue sur le rhizome, qui s'en trouve décuplé, épaissi, vibratoire. Nous commençons désormais à nous faire une petite idée de l'exposition à venir, et à rêver une scénographie qui puisse accueillir et relier les œuvres. Le choix des titres et la réflexion autour du catalogue sont également d'actualité. Reste encore une saison avant l'exposition au Centre Céramique de Giroussens. Ce sera l'été, le temps de la moisson.





# Au fil des mots

**A** genoux les mains dans le sable  
**SU**r la dune.

Des **F**ils de chiendent, fils de terre qui s'expansent.

**Ma**illage.

**L**a sensation d'une force de vie.

Le dire avec **D**es mots.

**E**criture qui déborde et s'amoncelle

Sur le **S**ol.

**M**atière du vivant qui se transforme en impression écrite

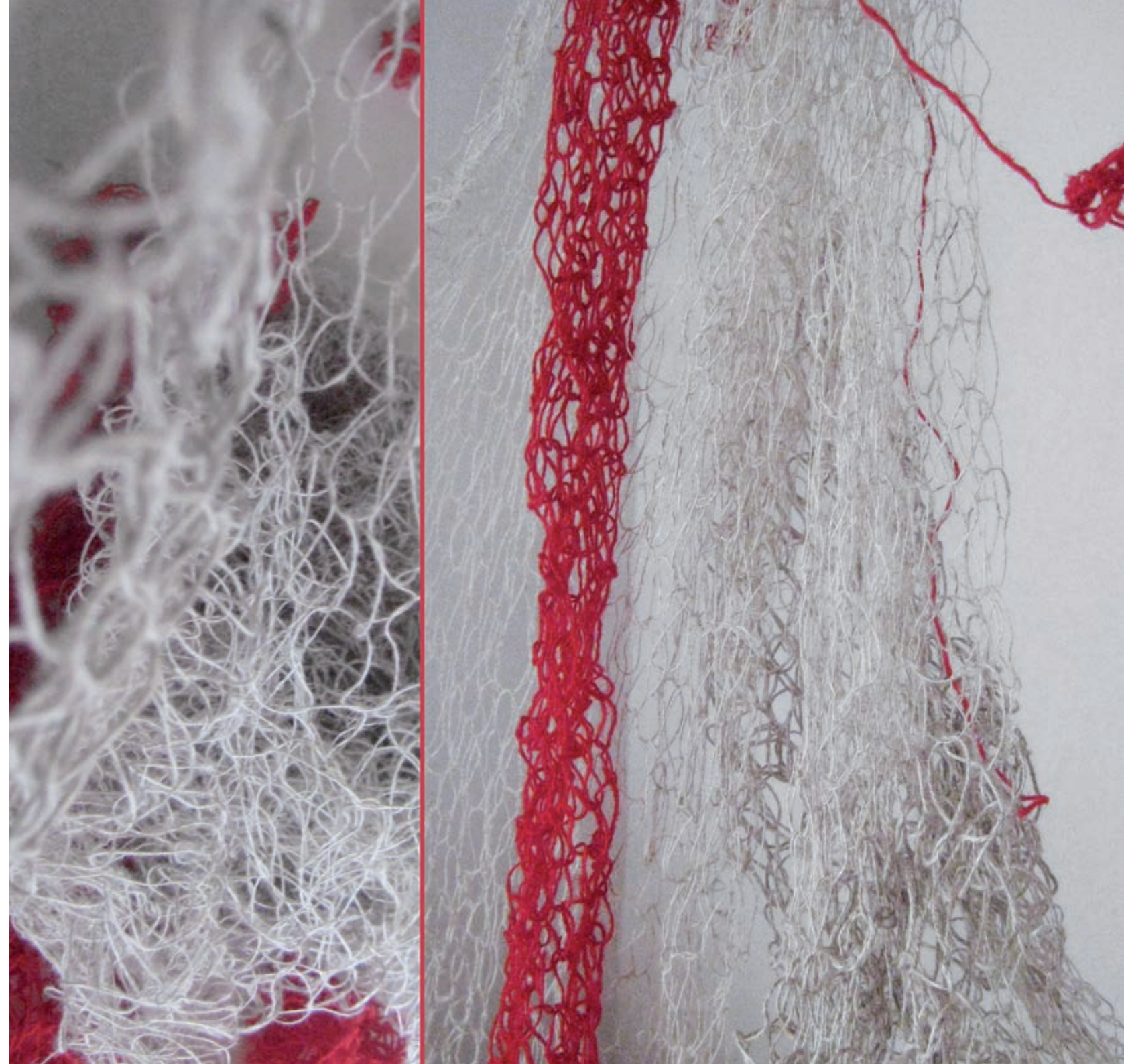
Sur la **sO**ie du papier.

**T**oile d'araignée en fil de chanvre

Et **filS** de laine rouge garance.

*Installation de 5 kakémonos de papier wenzou imprimés de barbotine (60 cm sur 3 mètres environ) Trente mètres de fils de chanvre naturel et de laine tricotés.*

*Mots écrits avec de la terre de faïence de coulage cuite à 1050°C.*



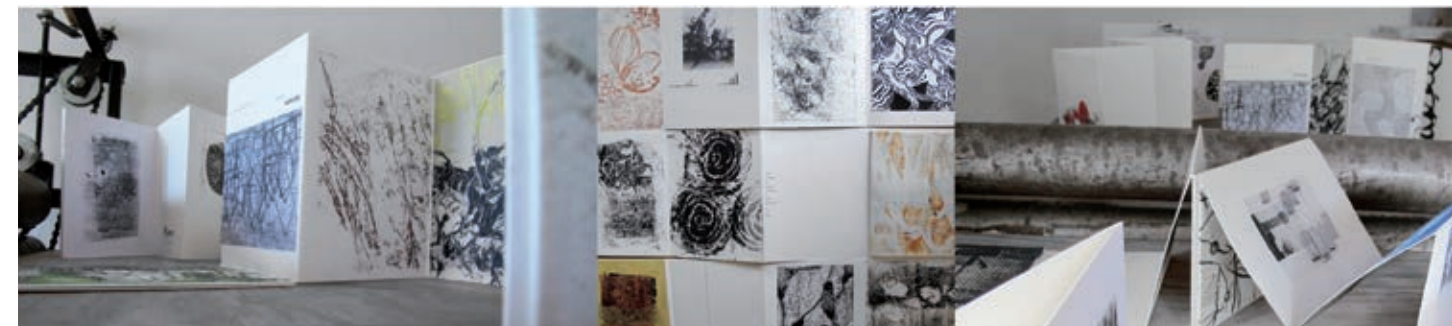


# Entre les plis

Dès février 2018, l'envie de travailler sur la forme du carnet était là –notamment avec des dessins. À l'état d'ébauche, cette idée ne faisait pas encore partie des projets collectifs retenus pour l'année. En février 2019, nous découvrons un astucieux principe de pliage et de découpage, d'inspiration japonaise, permettant de créer des carnets qui se déplient et se lisent dans de multiples sens. A partir de là, le projet s'impose avec évidence. Nous faisons le choix d'un pliage qui offre 24 facettes, soit une possibilité infinie de lectures et de volumes, puisque le carnet peut aussi devenir sculpture, quand certains de ses pans se dressent verticalement. Le contenu de ces carnets se devait d'être aussi foisonnant et rhizomatique que le carnet lui-même. C'est chose faite, avec la création de plaques de céramique, d'œuvres-papier diverses, de textes graphiques et de photographies réalisés sur le thème du rhizome.

Certains matériaux ont été réalisés individuellement dans nos ateliers (céramique/ travail graphique qui a transformé les textes en poèmes visuels/ certaines peintures et gravures), d'autres ont été créés à 14 mains (atelier d'écriture collectif à partir des acrostiches de ALUMINÉES et RHIZOME), ou en explorant côte à côte (atelier de gravure/ monotype).

17 livres (Dimensions plié : 13 x 16,5 cm / Dimensions déplié : 52 cm x 49,5 cm) composés de feuilles céramique en porcelaine-papier, (cuisson oxydante 1260 degrés) et d'œuvres-papier.



En mai 2019, tout ce matériau est disposé sur une immense table, au service du collectif, pour permettre la composition de ce qu'il nous faut bien appeler des « livres d'artistes », soit en solo, soit en binôme. Et ce jour-là, croyez-nous, même si c'était le printemps, c'était un peu Noël...

Une fois réalisés ces 17 livres, il est assez troublant de relire l'introduction de *Mille Plateaux*, où Gilles Deleuze et Félix Guattari développent leur concept de « livre-rhizome », écrit à 4 mains, fait d'agencements, de lignes d'articulation ou de fuite : « On ne demandera jamais ce que veut dire un livre, signifié ou signifiant, on ne cherchera rien à comprendre dans un livre, on se demandera avec quoi il fonctionne, en connexion de quoi il fait ou non passer des intensités, dans quelles multiplicités il introduit et métamorphose la sienne ». Ou bien encore : « Il n'y a pas de différence entre ce dont un livre parle et la manière dont il est fait »\*.

Ainsi, ces 17 livres seraient une tentative, entre les plis, dans les plis, de faire circuler des intensités aluminées, jusqu'à vous, qui allez pouvoir manipuler ce livre-objet comme un rhizome singulier de papier et d'argile...

\*Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Editions de Minuit, 1980, Paris, p.10.





# Mots du rhizome / Rhizome des mots

À la fin de la première résidence, au printemps 2017, nous avons terminé l'exploration du rhizome en écrivant chacune 100 mots. Soit 800 mots, que nous avons ensuite, fort courageusement, ordonnés à l'aide d'une carte mentale, selon six grands catégories : Vie /Aspect/ Lieu/ Echange/ Système structure/ Références. Ces 800 mots racontent une étape de travail, mais il nous a semblé qu'ils pouvaient aussi devenir le matériau d'une œuvre plus vaste.

Nous les avons donc retranscrits dans la terre, sous la forme d'étiquettes disposées en carte murale, où les mots cloués sont reliés par des fils de couleurs correspondant à nos six catégories. En regard, six boîtes de porcelaine, contenant d'autres mots en réserve, renvoient à l'idée d'un classement en cours.

Le spectateur est face à une tentative de cartographie -ou d'inventaire- du rhizome, qui ne serait jamais achevée, toujours en devenir. Une nouvelle fois, sans l'avoir prémédité, notre propos

résonne avec celui de Deleuze et Guattari, qui évoquent la carte pour penser le rhizome : « La carte est ouverte, elle est connectable dans toutes ses dimensions, démontable, renversable, susceptible de recevoir constamment des modifications.

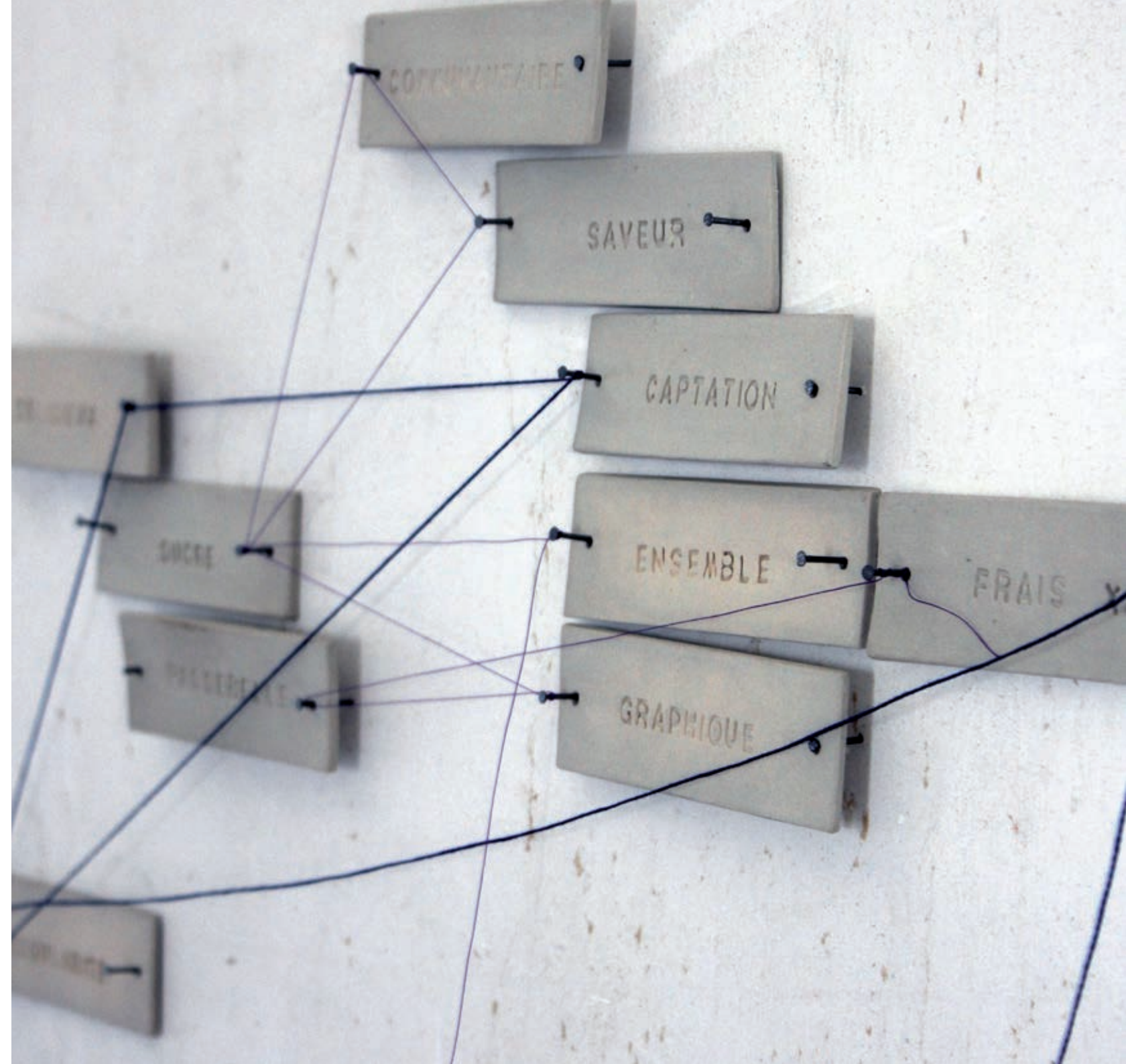
Elle peut être déchirée, renversée, s'adapter à des montages de toute nature, être mise en chantier par un individu, un groupe, une formation sociale.

On peut la dessiner sur un mur, la concevoir comme une œuvre d'art, la construire comme une action politique ou comme une méditation »\*.

De mot en mot et de fil en fil, la lecture de cette carte ouvre donc de nouveaux territoires à arpenter, entre méditation et action. Ce faisant, s'esquisse aussi le rhizome du langage, fourmillant, qui se déploie et se déploie sans cesse, d'un mot à l'autre.

\*Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Editions de Minuit, 1980, Paris, p.20.

*Installation d'environ 800 plaques de grès cuit à 1260 degrés, (dimensions 11 cm x 3 cm x 2 mm d'épaisseur), fils, clous et 6 boîtes en porcelaine de dimensions 15 cm x 12,5 cm x 2,5 cm d'épaisseur.*





# Muséum du Rhizome

Ce projet a été adopté dès février 2018 à partir de notre fascination pour les musées d'histoire naturelle ou les conservatoires de botanique.

Nous avons envie de nous inspirer du vocabulaire scientifique de la planche botanique pour mieux nous en écarter, dans l'esprit d'un cabinet de curiosités.

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour préciser ce muséum imaginaire. L'idée d'adopter des casiers identiques en terre fut ainsi abandonnée, au profit d'une plus grande diversité.

Quant au contenu, il s'est nourri de nombreuses discussions collectives, de la lecture d'ouvrages spécialisés et de quelques visites au musée. Mais nos tentatives de créer ensemble furent un échec ! C'est donc bien que nous avons besoin, pour laisser émerger ces rhizomes-là, d'un certain repli, au calme de l'atelier.

Plusieurs spécimens inventés de toutes pièces ont donc vu le jour dans nos ateliers respectifs : rhizome d'une pensée, rhizome du tricot intérieur, rhizome de la fleur de jasmin, rhizome de l'humanité, rhizome du trait, rhizome de la maternité...

Tous empruntent au « vrai » rhizome différents éléments : la prolifération, la métamorphose, la puissance, l'aspect... S'ils existent dans la matière, -souvent en argile mais pas uniquement-, ils acquièrent une autre dimension à travers les cartels qui les accompagnent.

En effet, les commentaires jouent sur le décalage entre un inventaire rigoureux et une approche plus loufoque, non exempte d'humour ou d'une certaine poésie.

Bienvenus dans le muséum des Aluminées, qui entend bien vous montrer que dans la vie, en fait, TOUT EST RHIZOME...

*Installation de plusieurs rhizomes imaginaires. Matériaux et techniques mixtes (modelage et assemblage de céramique, laine, végétal, plastique, papier, textes, dessin etc....) Dimensions variables.*





# Femme sauvage

En déterrants les rhizomes d'iris qui envahissaient le jardin de Brenterc'h, nous avons été fascinées par ces formes incroyablement organiques, tortueuses et déliées à la fois : de véritables sculptures, que nous avons eu envie de révéler par la porcelaine, sans trop savoir où cela allait nous mener.

S'est ensuivi un atelier expérimental assez drôle, où nous avons trempé les végétaux dans de la porcelaine-papier, avant de les faire sécher sur l'étendoir à linge, puis de les cuire à 1260 degrés.

Le végétal disparu, ne subsiste après cuisson qu'une fine enveloppe de porcelaine, parfois fissurée, qui garde l'empreinte du rhizome. Le résultat, rappelant le fossile d'un animal, était captivant en soi, mais ne nous satisfaisait pas encore.

Nous avons l'impression d'avoir fait un simple emprunt au

monde végétal sans nous l'être approprié. C'est avec le désir de créer des parures que nous nous emparons véritablement de ce projet.

En mai 2019, nous procédons à la distribution des rhizomes que chacune va métamorphoser dans son atelier, avec ce mot d'ordre, -qui deviendra le titre- : « Femme sauvage » !!!

Loin du bijou décoratif de la vie quotidienne, nous avons rêvé des parures qui relèveraient davantage du talisman, de l'amulette et du rituel. Qui ne seraient pas là pour rendre une femme charmante ou séduisante, mais plutôt pour rappeler la femme sauvage en nous, archaïque, puissante, proche des forêts et des loups.

C'est l'éloge d'une féminité complexe, extravagante ou troublante, pour un rituel de passage qui reste encore à inventer...

*Rhizomes d'iris en porcelaine-papier cuits à 1260 degrés / assemblage de matériaux variés (laine, fil, corde, papier, végétal, algue, métal...) Longueur variable.*





# Ensemble

Faire émerger du sol un vivant-réseau à caractère humain.

Révélation : La relation est un rhizome.

De là s'amorce le projet *ENSEMBLE*.

Le vivant, l'humain, perpétuellement, tisse et rompt ses liens en tous sens.

Impalpable et profonde réalité pour tout un chacun, la relation circule, se ramifie, se démultiplie, prolifère, prend des détours, s'entortille, s'interrompt, marque une pause et redémarre.

Elle est généalogie, réseau, externe, interne.

Réserve nutritive, la relation est aussi ce qu'on alimente, absorbe, digère, épuise et cultive.

Elle nous structure en maillage arborescent, libre de s'étendre, de s'ouvrir et de se relier.

*Structures de grès modelées par la technique du colombin/maillage. Cuisson d'engobe et d'émail à 1260°C.*





# Résurgences

Au début, il y a eu comme un croisement entre des racines, des branches creuses et des formes plus mécaniques qui évoquent les tuyaux de canalisation. L'envie de souligner un jeu d'emboîtement, de croissance infinie, à la croisée entre deux mondes.

Peu à peu, la forme s'est affirmée, plus industrielle car véhiculant pleinement ce message, sans besoin de rattacher ses origines végétales.

Le modèle végétal du rhizome se retrouve dans l'activité humaine dès lors qu'il s'agit de canaliser, d'acheminer, de desservir...

Avec *Résurgences*, nous avons choisi de l'envisager dans sa dimension industrielle : partir très prosaïquement de formes

tubulaires simples et formatées pour imaginer des cheminements complexes et énigmatiques faits de lignes droites, de coudes, d'embranchements, de disparitions et de résurgences. Les tuyaux, à la base, simples éléments de service forment un véritable réseau. *Résurgences* se propage librement entre souterrain et aérien, entre intérieur et extérieur.

Il investit l'espace, l'optimise et cartographie les zones visibles comme invisibles selon un code qui lui est propre.

Des tuyaux pleins d'informations, de sédiments qui nourrissent son "auto-croissance" dans un but de vie presque animale, et très humaine !

*Installation d'environ 120 tuyaux, coudes et tés en grès noir chamotté, cuisson oxydante à 1260°C + quelques éléments décorés sur différents grès. Longueur des tuyaux : 35 à 45 cm, diamètre : 5 à 6 cm.*





# Connexions urbaines

L'organisation des 800 mots du rhizome sur notre carte mentale a fait émerger tout un champ lexical autour de la communication, de la technologie et du territoire.

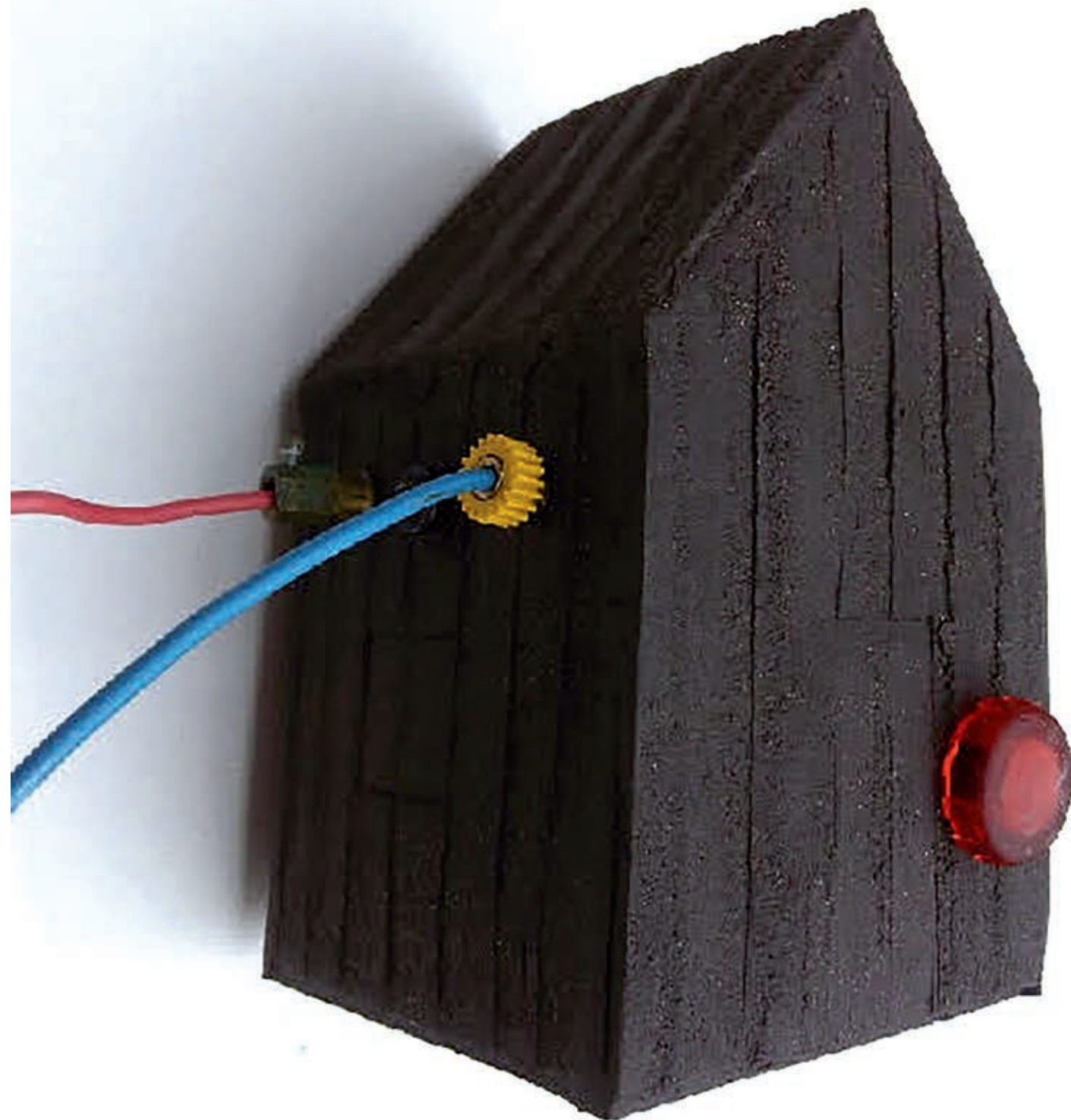
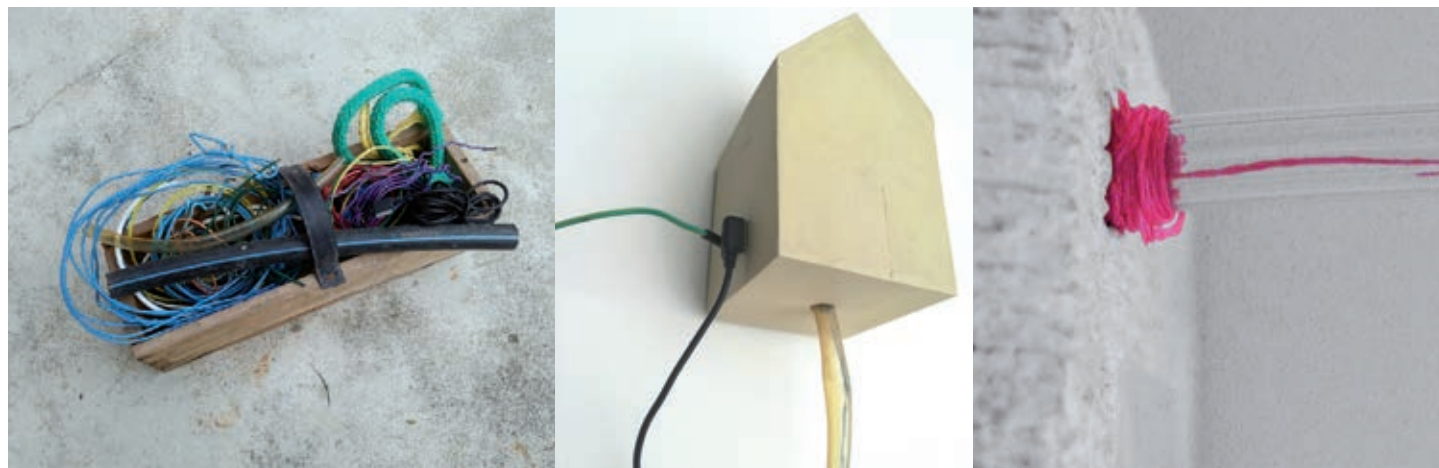
Elle nous a inspiré l'envie de parler de l'espace urbain et des flux matériels, et surtout immatériels, qui y circulent et le lient. Les maisons, lieux de vie par définition, constituent la forme symbolique des organes de réserve des rhizomes. Elles reçoivent et elles transmettent.

Cette représentation fantasmée de l'espace urbain n'est pas sans nous rappeler *Les villes invisibles* d'Italo Calvino, ces villes totalement imaginaires mais tellement métaphoriques.

Nous pensons entre autres à Ersilie, ville où les habitants relient leurs maisons par des fils pour signaler les types de relations qui les unissent.

Car au-delà de l'espace urbain, nous parlons de l'humanité, de toutes ces connexions invisibles, sans matérialité qui nous rassemblent.

Installation murale d'une quinzaine de maisons de 18 x 10 x 10 cm.  
Grès, porcelaine, matériaux mixtes.





# La danse invasive

Le point de départ de cette installation est l'envie d'exprimer les mots débordement, invasion, grouillement, rapidité, multiplicité, qui surgissent comme une évidence dès que l'on observe un rhizome végétal.

L'envie également de rendre perceptibles les deux parties qui le composent – celle bien visible et aérienne qui émerge, court et s'étend, et celle cachée, enfouie, qui nourrit cette poussée et croît elle aussi en tous sens.

*La danse invasive* propose par l'accumulation d'éléments formellement très proches -mais pourtant tous différents-, d'éprouver le foisonnement, la luxuriance, la multiplication incessante du rhizome, son intense puissance de vie et de croissance.

*Plus de 200 modules, mesurant autour de H20 x L20 x l20 cm, installés au sol et au mur. Grès noir chamotté, modelé, émaillé, cuisson oxydante à 1260°C.*

Cette prolifération effrénée qui pourrait aller jusqu'à l'envahissement total de l'espace, -jusqu'à l'étouffement de tout ce qui n'est pas lui-, peut créer chez le spectateur une sensation d'inquiétude, de fragilité face à la détermination aveuglée de ce conquérant - il a pourtant la gracilité d'une mangrove...

L'utilisation de la lumière permet d'évoquer, par un jeu d'ombres portées, la partie immergée ou enfouie.

Elle relie en boucles continues le dessus et le dessous, en permettant de révéler l'infinie continuité du rhizome.

Ces volumes existent autant par leurs pleins que leurs vides, et leurs lignes projetées.

C'est aussi l'histoire d'une danse, de pas chassés, entrecroisés, une danse légère et souple, frénétique et sans fin.







*Rhizome c'est aussi,  
à la source de chacune, des  
expérimentations et des  
œuvres personnelles mêlant  
différents matériaux au gré  
des aspirations.  
Terre, dessin, fil... relie  
l'individu au réseau,  
comme autant de  
nutriments du rhizome.*



*Océane Madelaine / Sandrine Brioude / Nathalie Barbet / Coralie Seigneur / Laure Thibaud / Delphine Iskandar / Sylvie Delphaut*

## Les Aluminées

- |                  |   |                  |  |
|------------------|---|------------------|--|
| <b>2010</b>      | Création du collectif à Toulouse autour de huit femmes céramistes : Nathalie Barbet, Sandrine Brioude, Sylvie Delphaut, Delphine Iskandar, Océane Madelaine, Coralie Seigneur, Laure Thibaud, Ingrid Van Munster. Laboratoire de savoirs-faire et d'échanges autour de la céramique, le collectif devient très vite un espace où l'amitié et le métier se consolident.. | <b>2013</b>      | Exposition collective autour de la rétrospective consacrée au céramiste Jean-Pierre Chollet, <i>Poétique de la matière</i> , Musée de Cordes-sur-Ciel.   |
| <b>2011</b>      | Premières expositions collectives : <i>Orange Céramique</i> et <i>Blanc Céramique</i> à la Galerie des Carmes, Toulouse.<br>Le collectif prend la forme d'une association.  | <b>2014</b>      | Exposition de <i>N.anneau[x]</i> à la galerie Le Don du Fel, en Aveyron.<br>Exposition collective <i>Rouge d'automne</i> , à Toulouse.   |
| <b>2012</b>      | Exposition itinérante et évolutive <i>MAJUSCULE/minuscule</i> en Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.<br>Evènement se déroulant dans les ateliers des céramistes du collectif.  | <b>2015-2016</b> | Recherches et ateliers d'exploration.<br>Exposition/vente sous forme d'une boutique éphémère à Toulouse.   |
| <b>2012-2013</b> | Résidence d'artistes au Musée d'Auch, donnant lieu à la réalisation d'une sculpture monumentale : <i>N.anneau[x]</i> .  | <b>2017-2019</b> | Laboratoire de création autour du Rhizome.<br>Printemps 2018 : Ingrid Van Munster quitte le collectif pour se concentrer sur ses projets.<br>Nous sommes désormais 7, mais Ingrid reste plus que jamais dans le rhizome intérieur des Aluminées. À suivre... |





ASSOCIATION  
GIROUSSENS  
CÉRAMIQUE

## Centre Céramique de Giroussens

7, place Lucie Bouniol · 81500 Giroussens · Tél. : 05 63 41 68 22

[www.centre-ceramique-giroussens.com](http://www.centre-ceramique-giroussens.com)



Dr. Hauschka



Crédit photographique : Les Aluminées